

# B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la  
Fraction italienne de la Gauche communiste

---

---

## La course vers la guerre

*L'orchestration a été parfaite. Les partenaires ont joué leurs rôles admirablement et si quelques notes ne s'harmonisèrent pas à la perfection dans l'ensemble ce ne furent que détails secondaires. L'union sacrée dans tous les pays pourra donc s'établir avec une force mille fois plus efficace qu'il n'en fut le cas en 1914.*

*En France, où le paroxysme du zèle et du loyalisme a atteint un terme extrêmement élevé, les sociaux-centristes purent encore dire qu'il fallait combattre les « hitlériens de France », mais cela ne les empêchera nullement de lancer demain un appel à ces mêmes « hitlériens » pour établir « l'unanimité du peuple » autour de la lutte non pour la défense du capitalisme français, mais de la démocratie, menacée par le fascisme « allemand ». La documentation que le camarade Rosmer vient d'offrir à la réflexion des prolétaires qui — pour ne pas trahir leur classe doivent commencer par ne pas oublier — nous apprend que soudainement, au début d'août 1914, les ouvriers lurent une affiche où Jouhaux figurait à côté de Maurras dans le Comité de Secours et cela évidemment même avant que les organes de la C.G.T. en connurent quoi que ce soit.*

*Au cours de ce mois de mars 1936, les événements ont semblé par moments tomber comme la foudre en créant un vertige; à d'autres moments s'amortir en vue du compromis; et tout comme Rosmer nous l'a rappelé pour 1914, ce jeu de contrastes de la presse, de la radio et de tous les immenses organes que le capitalisme a à sa disposition pour asphyxier les cerveaux des ouvriers, arrive à tuer tout esprit d'initiative dans les masses, toute possibilité de réflexion, de compréhension, de résistance, pour déterminer cette situation où la prévision du lendemain immédiat étant devenue impossible, on s'en remettra aveuglément aux situations elles-mêmes, pour qu'elles conduisent où elles voudront, fut-ce à la guerre qui se présentera sous l'aspect de la fatalité que rien ne pourra plus éviter.*

*Les tenants des gouvernements actuels sont pris dans les tenailles d'une contradiction qui si — comme tout le laisse prévoir — parvient à étrangler la vie de millions d'exploités de tous les pays dans la guerre, ne pourra tout de même pas éviter que les prolétaires du monde entier fassent germer du sang que leur ennemi de classe leur aura fait verser dans la lutte fratricide, les conditions positives pour le déclenchement de la victoire insurrectionnelle en vue du triomphe de la société communiste dans le monde entier. Ces tenants ont droit à la reconnaissance éternelle du régime capitaliste pour avoir conduit à son terme extrême l'œuvre d'écrasement du prolétariat mondial. Seulement en arrivant à égorger la seule force capable de créer une nouvelle société, ils ont aussi ouvert la porte à l'inévitabilité de la guerre, terme extrême des contradictions internes du régime capitaliste. Ecraser le prolétariat et vouloir éviter la guerre, voilà la devise du capitalisme de tous les pays en parfait accord avec la Russie Soviétique. Mais cela est tout autant impossible que de vouloir conte-*